RÉSEAU ART-SPORT

Atelier#2
Artistes, sportif·ive·s,
le corps en capital

En ligne
22/04/2020

Solène
Caroline
Paolo
Valérie
Ricardo
Emmanuelle
Alice
Patrick
Jean-Gustave
Chloé
Barbara
Agnès
Clément
Anissa
Alexandra
Audrey
Christina
Gabrielle
Agathe
Claire
Pascal
Jeff
Ludivine
Pierre-Louis
Nil
Charlotte
Yohan
Flora
Matthieu
Victor
Thomas
Christelle
Lucile
Agnès
Adeline
Henriette
Agnès
Fabien
Paul
Mériadec
Martin
Pierre
Amélie
Marianne
Emmanuelle
Julia

RÉSEAU ART-SPORT

Atelier#2
Artistes, sportif·ive·s, le corps en capital

En ligne
22/04/2020

Solène Champroy, Chargée de projets Art et territoire, Esopa Production

Caroline Sebilleau, Artiste chercheuse, ExposerPublier

Alice Perrier, étudiante, ENS de Lyon

Clément Rémond, Coprésident, FSGT93

Alexandra Cohen, Cuesta

Christina Towle, Directrice artistique, Kivuko Compagnie

Agathe Delaporte, directrice de production et administratrice, Akompani

Jeff Lagoutte, Musicien indépendant et animateur de radio, Flèche sensible

Ludivine Lucas, Chargée de mission Arts, Territoires, Sociétés, Cuesta

Yohan Massot, FSGT93

Flora Phommahasay, Trésorière, Association Décalage Handball

Matthieu Marchal, Directeur, Les Chaudronneries

Christelle Quilleveré, Responsable Red Star Lab

Agnès Dufour, Coordinations de projets, Lutherie urbaine

Martin Citarella, Urbaniste, CDOS93

Pierre Marragou, Chargé de projets fonds européens, Direction Europe et International, Département de la Seine-Saint-Denis

Paolo Del Vecchio, Artiste

Patrick Mignon, Sociologue, INSEP

Agnès Muller, Chargée de projet et référenta art-sport et JOP 2024, Département de la Seine Saint Denis

Amélie Coquerelle, Chargée de coordination festival et des actions artistiques, Maison des Jonglage

Valérie Suner, Directrice, Théâtre de la Poudrerie

Jean-Gustave François, Metteur en scène, Opéra de bouche à oreilles

Adeline Lamberbourg, adjointe au maire du XIIIe au sport, Mairie du XIII Paris

Paul Tranié, Stagiaire, Sequenza 93

Emmanuelle Castang, Coordinatrice de projets, UNIMA

Ricardo Esteban, Directeur général, Petit-Bain

Chloé Bonjean, RP, Théâtre de la Poudrerie

Audrey Chenu, Professeure de boxe, boxeuse, autrice, Un ring pour tout·e·

Claire Chantegrelet, Cluster des médias sur les démarches artistiques, SOLIDÉO

Nil Dinç, metteure en scène, GONGLE

Victor Donati, r22 tout-monde

Henriette Morrison, responsable mobilisation, GONGLE

Mériadec de Rigaud, administrateur de projets Théâtre de la Poudrerie

Marianne Muller, Artiste visuelle

Emmanuelle Segura, Chargée de projet, Petit-Bain

Barbara Wolffer, Chargée de mission culture, Ville de Paris

Agnès Béraudias, Cheffe de service dépendance handicap,Ville de Villepinte

Anissa Chnini, Cheffe pâtissière indépendante

Gabrielle d'Alessandro, Artiste

Pascal Mauny, Président, Ourcq can'ohé club sevranais

Pierre-Louis Boucher, RP, Théâtre de la Poudrerie

Charlotte Arnaud, scènographe, GONGLE

Thomas Avakian, Volontaire en service civique, GONGLE

Lucile Poiret, Volontaire en service civique, GONGLE

Fabien Steichen, artiste et enseignant.

Julia Borderie, Artiste

RÉSEAU ART-SPORT

1. DÉROULÉ DE L'ATELIER

1. Arrivée des participant·e·s.

2. Écoute collective du posdcast diffusé en direct par la r22 Tout-Monde. Au programme, une introduction et une conclusion de Patrick Mignon, des interventions de Maxime Aït-Chadi Vahradian, Fatia Benmessahel et sa mère Karima Ouldache, Caroline Sebilleau, Agnès Muller et Jonathan Ruiz-Huidobro, Pierre Marragou, Martin Citarella, Ricardo Esteban et Bruno Lacam-Caron.

3. Interviews mutuelles : Qui sont les participant·e·s ? Comment pensent-ils l'art-sport et l'Olympiade culturelle ?

2. PRÉSENTATION DE L'ATELIER

Les Jeux Olympiques et Paralympiques sont accueillis en 2024 à Paris et en Seine-Saint-Denis. Pour permettre la rencontre entre les milieux de l'art et du sport et questionner les transformations à l'oeuvre sur ces territoires, GONGLE* anime un réseau art-sport.

L'atelier #2 du réseau art-sport, initialement prévu à la Maison Populaire, s'est fait en ligne, contraint par le confinement et poussé par le désir de poursuivre les échanges et d'expérimenter.

Les participant·e·s on été invité·e·s sur une plateforme de visio-conférence, vidéo et micro coupés. Un enregistrement sonore, diffusé en direct par la r22, compilait des paroles de sportif·ive·s, d'artistes, d'agent·e·s de la fonction territoriale et de chercheur·euse·s. Il·elle·s ont parlé des ressources des athlètes et des artistes visuel·le·s, des politiques menées par le Département pour les arts, les sports et la coopération européenne ainsi que des projets art-sport qui se préparent pour les Jeux Olympiques et Paralympiques.

Sur les écrans, un schéma réalisé en direct mettait en lien les concepts clefs des interventions avec des documents photos. Sur le bord de l'écran, un fil de discussion pour partager en direct des commentaires et des idées.

*Le groupe d'artistes et de chercheur·euse·s GONGLE mène des créations à la frontière de l'art, du sport et de la participation citoyenne. Le Réseau art-sport est soutenu par le Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis et l'Agence du Service Civique. Le réseau est lauréat du financement européen, Actors of Urban Change, pour l'extension du réseau à l'échelle nationale et européenne.

3. SOMMAIRE DE CE COMPTE-RENDU

Photo 5

Introduction de Patrick Mignon, sociologue à l'INSEP 6

Maxime Aït-Chadi Vahradian Swat Team et Swat Academy 8

Fatia Benmessahel, Génération jeux, et sa mère Karima Ouldache 9

Caroline Sebilleau, artiste-chercheuse, ExposerPublier 10

Agnès Muller et Jonathan Ruiz Huidobro, Seine-Saint-Denis 11

Pierre Marragou Seine-Saint-Denis 12

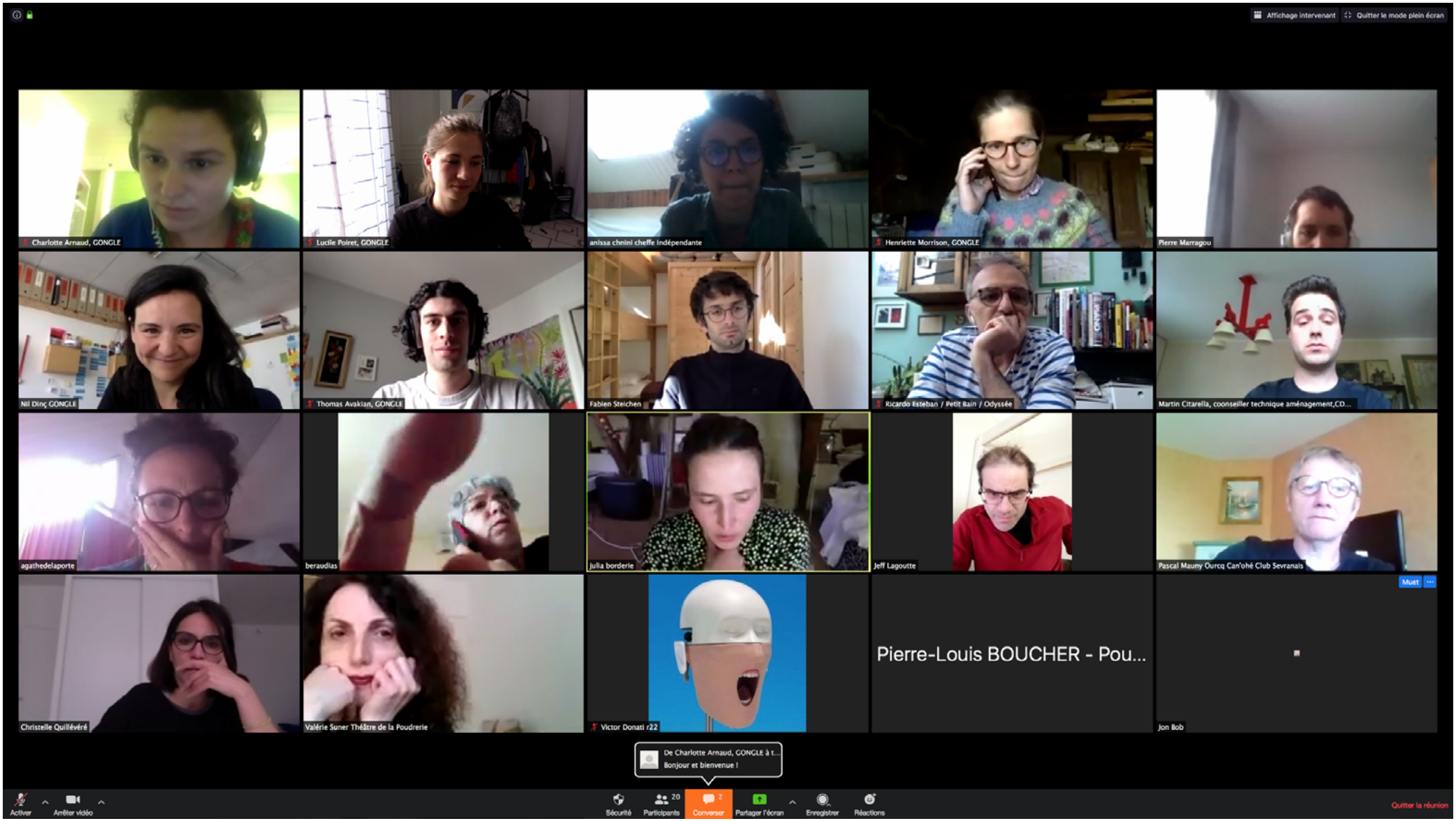
Martin Citarella, CDOS 93 13

Ricardo Esteban, Directeur général, Petit Bain 14

Bruno Lacam-Caron, Manager Général, Le Flash de la Courneuve 15

Synthèse de Patrick Mignon 16

À venir 18


Affichage intervenant
Quitter le mode plein écran
Charlotte Arnaud, GONGLE
Lucile Poiret, GONGLE
anissa chnini cheffe indépendante
Henriette Morrison, GONGLE
Pierre Marragou
Nil Dinç GONGLE
Thomas Avakian, GONGLE
Fabien Steichen
Ricardo Esteban / Petit Bain / Odyssée
Martin Citarella, coonseiller technique aménagement,CD...
agathedelaporte
beraudias
Julia borderie
Jeff Lagoutte
Pascal Mauny Ourcq Can'ohé Club Sevranais
Christelle Quillévéré
Valérie Suner Théâtre de la Poudrerie
Victor Donati r22
Pierre-Louis BOUCHER - Pou...
Muet
Jon Bob
De Charlotte Arnaud, GONGLE à t...
Bonjour et bienvenue !
Activer
Arrêter vidéo
Sécurité
Participants
Converser
Partager l'écran
Enregistrer
Réactions
Quitter la réunion

INTRODUCTION DE PATRICK MIGNON, SOCIOLOGUE À L'INSEP

Bip bip

Nil :
Bonjour Patrick, on vous écoute !

Patrick :
Oui, bonjour Nil ! Et bien je vais rappeler ce que nous avons conclu à La Courneuve. Nous nous étions posés la question de la place que pouvaient avoir les projets art-sport dans la lutte contre les discriminations. On avait identifié quelques exemples de discriminations concernant des individus et des groupes victimes de différentes formes de stigmatisation en raison d'un handicap physique, du genre, de la couleur de peau, de la préférence sexuelle, du lieu de résidence, etc. Une des conséquences de ce processus de discrimination est d'assigner à résidence ces individus et ces groupes qui sont enfermés dans des représentations et bloquer dans leurs capacités et/ou désirs de mobilité sociale.

Comment avions-nous identifié l'intérêt des projets art-sport ? Avant tout dans leur capacité à mobiliser les individus qui le souhaitent, de les faire sortir d'eux-mêmes (leur enfermement dans les assignations identitaires ou leur sentiment d'infériorisation) et des cadres qui leur sont imposés (le territoire, l'institution, le stigmate). Ils ont un intérêt incontestable dans la mesure où ils amènent à réfléchir sur soi à travers l'usage que l'on peut faire de son expression corporelle et émotionnelle, à se présenter et se représenter autrement.

À ces objectifs de court-terme, au terme d'une séquence de quelques jours ou semaines, où on mesurerait l'efficacité immédiatement, il faut ajouter ce qui relève d'une perspective à long terme. On ne va plus mesurer en semaines et en mois, mais aussi en effets qui vont se prolonger sur des années. En effet, quand on parle de sortir d'une assignation, il est bien évident que ce n'est pas quelque chose qui se fait instantanément. Il faut aussi pouvoir assurer un cadre pérenne pour un parcours de vie en fournissant des points d'appui. Ce qui s'est passé une fois, un stage, a fourni des matériaux qui permettent de démarrer ce parcours, mais il faut pouvoir rebondir, poursuivre le chemin. Cela signifie qu'on devra se poser de la manière dont on peut proposer des relais et des repères aussi identifiables que le sont les organisations sociales comme les institutions publiques et parapubliques ou les associations, c'est-à-dire des liens sociaux, des lieux, des missions ou des objectifs d'action.

Les projets art-sport, on l'avait dit aussi, sont une mobilisation individuelle ou collective. Que cette mobilisation est une manière pour les individus ou les groupes d'être mobiles dans la société, d'assurer une présence sur un territoire et dans l'espace social, parce qu'on est justement sorti de cette logique de désignation et d'assignation avec tout ce qu'elle implique de blocages physiques ou mentaux à travers ce que l'on peut intérioriser de ce que la société, la grande et les petites, renvoie aux individus.

Alors de quelle manière ? Eh bien déjà parce qu'on a changé à travers la participation à ces projets. On s'est mis en mouvement. Ces mouvements s'inscrivent dans une durée étant donné qu'on est potentiellement inclus dans le réseau d'individus rencontrés à l'occasion du projet ou qui ont eu connaissance de ce que qui s'est fait. Ils sont un moment de constitution, pour l'individu, de son capital de liens faibles, c'est-à-dire des gens qu'il connait, des gens qui ont entendu parler de lui, de gens qu'il peut solliciter ou qui peuvent le solliciter, des gens qui ne sont pas nécessairement ici, sur le territoire dans lequel on a l'habitude de vivre, mais qui sont ailleurs et qui sont seront des supports de mobilité.

Alors bien évidemment, là aussi - et c'est une grande dépendance de tous ces projets et des mises en action des individus

par le sport et par l'art -, on doit affronter des obstacles. Surtout quand on lie sport et art. Parce qu'institutionnellement, il y a le domaine du sport et il y a le domaine de l'art, qui est celui de la culture, dans lequel le sport n'est pas intégré. Il n'y a pas de tuyau entre les deux, il n'y a pas de correspondances, ou en tout cas c'est très difficile. Il y a un travail interne aux institutions et c'est ça qu'il faut surmonter si on veut pérenniser les projets. Un projet ne peut pas s'arrêter à un moment donné sans qu'on ait des éléments qui permettent le rebond et une continuité pour une phase ultérieure à ce projet. Cela peut être, pour un individu, de se former pour être encore meilleur dans les disciplines qu'il veut pratiquer ou dans toutes les autres découvertes qu'il aura pu faire grâce à ce que contient un projet de performance qui mêle art et sport.

Il faut un maillage de points de repère, qui sont des points d'appui, et qui lui permettent de continuer son cheminement. Il lui faut des lieux, des institutions, pas au sens administratif du terme, mais sous la forme d'associations, de groupements, qui puissent permettre de bouger pour montrer ce qu'on sait faire. Parce qu'on peut vouloir, on peut profiter de l'art-sport pour le réinjecter dans sa manière de faire dans des activités qu'on dira « conventionnelles » (le monde du travail non artistique et non sportif), mais on peut aussi souhaiter continuer dans ce domaine d'articulation entre le sport et l'art. Là effectivement se posent bien évidemment d'autres types de problèmes. Il faut que ces activités acquièrent un sens économique et politique et je pense que c'est ce qu'on va voir aujourd'hui.

SWAT TEAM
SWAT ACADEMY

ASSOCIATION → SPONSORS ET DONATEURS PRIVÉS

ADHÉRENTS

INVESTISSEUR PRIVÉ

RESSOURCES

RENFORCEMENT MUSCULAIRE AU POIDS DU CORPS → TRAVAIL → UTILISER SON CORPS DANS DE BONNES CONDITIONS

RÉMUNÉRATION DES SPORTIFS

EN TANT QU'ARTISTES INTERPRÈTES → ARTISTES SPORTIFS

EN VIVRE

SUR LA R22
00 : 07 : 57
Écouter

MAXIME AÏT-CHADI VAHRADIAN SWAT TEAM ET SWAT ACADEMY

17:30:35 | Thomas Avakian, GONGLE :
La Callisthénie.
La SWAT Team sur Instagram.

17:31:27 | Nil Dinç, GONGLE :
C'est en travaillant avec les supporters lors du premier spectacle que j'ai fait sur le football en 2010, que j'ai commencé à regarder différemment ce que je pensais être de la « gonflette ». Ils passaient beaucoup de temps à faire des pompes, au début, je pensais que c'était un truc pour « faire le beau ». J'ai compris ensuite, que c'était une question de survie, ou d'employabilité. Le corps témoigne du travail qu'on fait.

17:31:42 | Thomas Avakian, GONGLE :
Retrouvez la SWAT Academy.

17:32:19 | Thomas Avakian, GONGLE :
Ici, le teaser pour l'ouverture de la salle de sport SWAT Academy.

17:32:57 | Nil Dinç, GONGLE :
La SWAT Team a une très grosse pratique de la vidéo, souvent en espace publique, accompagnée de musique. C'est un point de départ intéressant pour penser un projet art-sport. Partir des pratiques artistiques existantes.

17:34:25 | Nil Dinç, GONGLE :
Les dispositifs de financement des projets artistiques on tendance à faire des sportifs les « bénéficiaires » des projets art-sport. Impliqués bénévolement, mais c'est à questionner car souvent les sportifs, ont déjà un travail + des entrainements, ce qui rend difficile une implication bénévole supplémentaire. On avait abordé ce point au Flash :)

17:35:20 | Henriette Morrison, GONGLE :
Il y a quelques photos de Baki_HD (de la SWAT Team) et d'Aimé (circassien de l'Academie Fratellini) en collaboration sur 2 Barres sur l'Instagram de GONGLE.

Rosny-sous-Bois : Fatia veut enfiler ses gants aux JO de Tokyo

La boxeuse Fatia Benmessahel, 18 ans, vient de remporter une compétition internationale en Suède. Licenciée au club « Le noble art » de Rosny (Seine-Saint-Denis), l'étudiante espère participer aux Jeux olympiques de Tokyo, en 2020.

Rosny-sous-Bois, lundi 3 février. Fatia, 18 ans, s'entraîne au lieu par session avec son entraîneur Tony [illegible]. LP/VT

Par Victor Tassel

Après seulement trois ans de pratique, Fatia Benmessahel est déjà une championne de boxe. « C'est allez vite, confirme-t-elle. Ma mère n'a pas voulu que j'en fasse petite. Un jour, mon oncle m'a emmenée à la salle et je n'en suis plus jamais repartie. » A 18 ans cette habitante de Rosny, licenciée au club local « Le noble art », est championne d'Europe et double championne de France junior de sa catégorie (–60

SUR LA R22

00 : 14 : 19

Écouter

FATIA BENMESSAHEL, BOXEUSE, ET SA MÈRE KARIMA OULDACHE

17:36:21 | Thomas Avakian, GONGLE :
Fatia Benmessahel et sa mère, Karima Ouldache
Double championne de France et championne d'Europe Juniors de boxe, Génération Jeux.
Un article du Département du 93 sur Fatia et son parcours sportif.

17:37:20 | Henriette Morrison, GONGLE :
Le club de Fatia est le Noble Art de Rosny.

17:38:57 | Nil Dinç, GONGLE :
L'intervention de Karima fait écho à la prise de parole de la mère de Raynald, jeune espoir JOP 2024 au club de waterpolo de Noisy-le-Sec. L'économie de champion·nes repose sur les mères, il y aurait un très beau spectacle à faire là dessus !!!
Ou autre chose qu'un spectacle (désolée déformation professionnelle !!)

17:40:03 | Thomas Avakian, GONGLE :
Un article de France info sur les inégalités salariales dans le sport. Retrouvez aussi le teaser de *Shadow Boxing* sur notre playlist vidéo des projets art-sport en Seine-Saint-Denis.

17:41:38 | Nil Dinç, GONGLE :
D'autres projets sur la Boxe ont été montés parmis nous Christina ? Audrey vous voudriez en parler ?

17:46:17 | Christina Towle, Kivuko Compagnie :
Pardon je ne suis pas vite sur la manipulation ! Voici l'extrait de Debout Se Relever- trio boxe, percussion et danse...

FATIA

BOXE ANGLAISE

SHADOW BOXING

BÉNÉVOLAT

PRÉPARATION POUR LES JO 2024

PRÉPARATEUR PHYSIQUE, MATÉRIEL SOINS, DIÉTÉTITIENNE, DÉPLACEMENTS, HÔTEL, REPAS, BLESSURES, ÉCOLE PRIVÉE POUR DES AMÉNAGEMENTS,

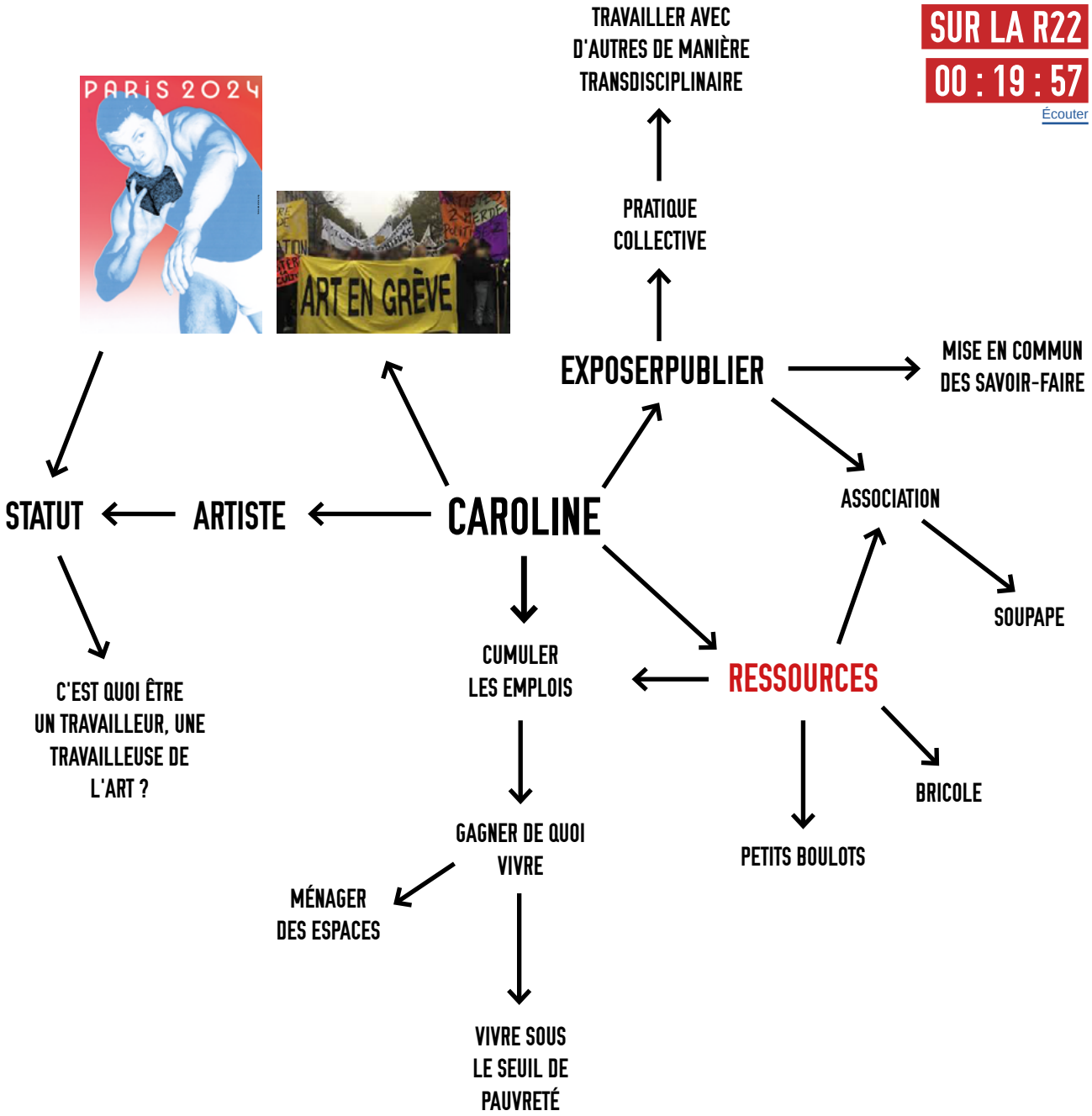
RESSOURCES

LA FAMILLE

SURCOUT, SURINVESTISSEMENT

SYSTÈME D

VENTES NOURRITURE, BÉNÉVOLES, TOMBOLAS



SUR LA R22

00 : 19 : 57

Écouter

CAROLINE SEBILLEAU, ARTISTE-CHERCHEUSE, EXPOSERPUBLIER

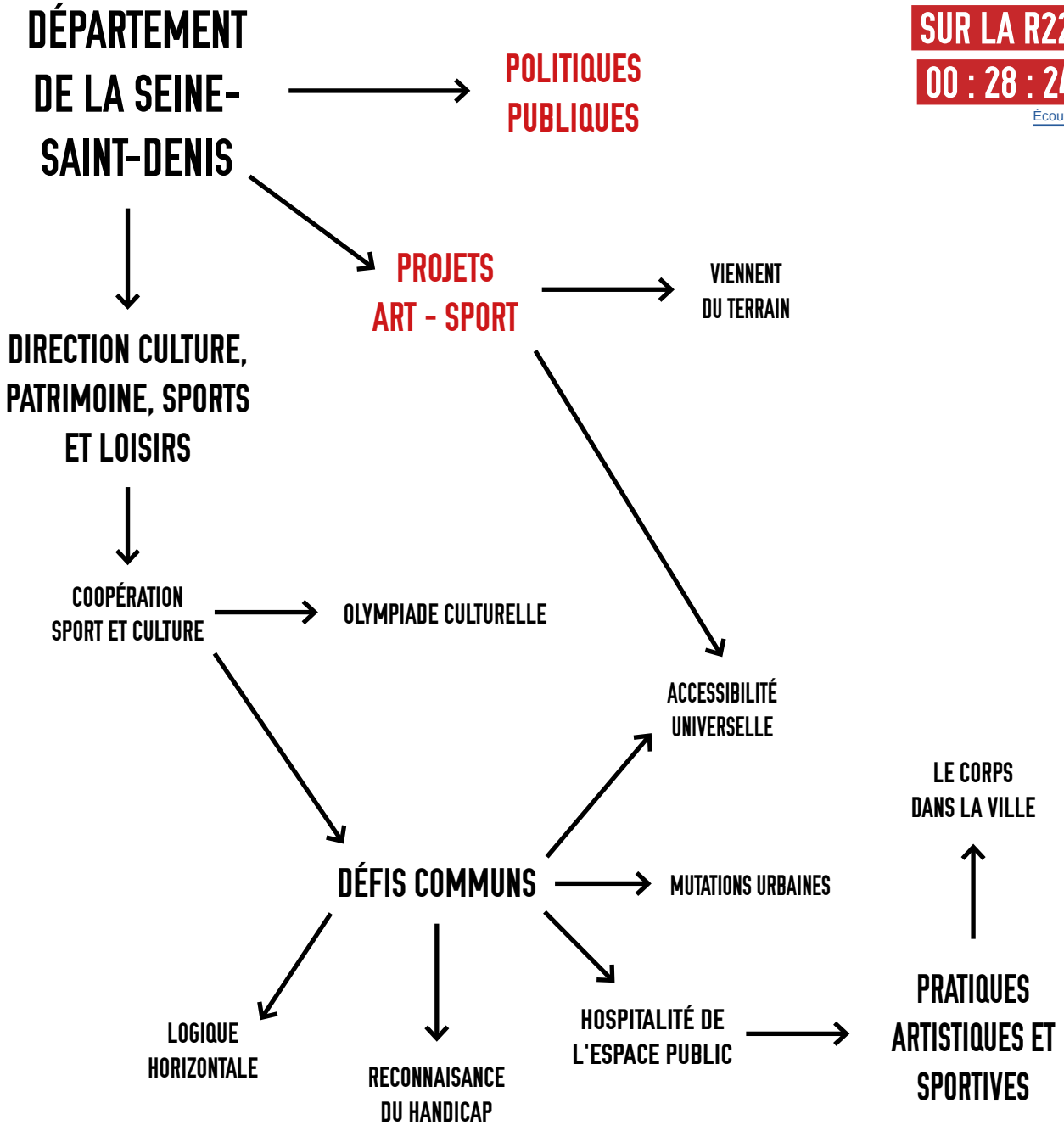
17:42:41 | Thomas Avakian, GONGLE :
Titre de la thèse de Caroline : *De l'espace représenté à l'espace expérimenté, l'oeuvre et son dispositif dans sa relation au lieu.* Retrouvez le travail d'ExposerPublier ici. Art en grève et Un article sur la grève des artistes.

17:43:46 | Nil Dinç GONGLE :
L'extension du modèle intermittent pourrait-être une très bonne solution que ce soit pour les athlètes et les artistes visuels. Et plus largement pour acter la discontinuité de l'emploi dans nos société. Cela fait déjà depuis plusieurs années l'objet de discussions au sein de la coordination des intermittents et précaires. C'est intéressant de considérer les espaces de production de valeur, hors des systèmes marchands comme l'évoque Caroline. La débrouille comme un espace de production de valeur alternatif, et le collectif, le groupe, comme moyen de reconnaissance de celui-ci. Ça me fait aussi penser aux groupes de supporters qui produisent une culture alternative au football marchand reconnue de façon internationale.

17:46:56 | Caroline Sebilleau ExposerPublier :
Vous pouvez aussi aller voir la page Facebook du groupe La Buse et le livre d'Aurélien Catin, *Notre condition*.

17:47:46 | Gabrielle d'Alessandro :
Ressources militantes des luttes artistiques actuelles.
Aurélien Catin, Notre condition, en pdf.
Julie Marmet à propos des luttes pour la rémunération des artistes (mais en Suisse), je ne trouve pas le pdf complet, mais voilà un extrait.

17:49:32 | Thomas Avakian, GONGLE :
Retrouvez le travail du Collectif HF sur les inégalités homme-femme dans le monde de la culture ici.



SUR LA R22

00 : 28 : 24

Écouter

AGNÈS MULLER ET JONATHAN RUIZ HUIDOBRO, CD 93

17:50:07 | Thomas Avakian, GONGLE :
Agnès Muller, Chargée de projet et référente art sport et JOP 2024, Direction de la Culture, du Patrimoine, des Sports et des Loisirs, Département de la Seine-Saint-Denis. Jonathan Ruiz-Huidobro, Chef du Service culture, art et territoire, Direction de la Culture, du Patrimoine, des Sports et des Loisirs, Département de la Seine-Saint-Denis. Retrouvez l'actualité du 93 sur le site du Département.
Sur l'Euro 2016, il y a eu une étude très étoffée du laboratoire SPOT**.**

17:52:02 | Henriette Morrison, GONGLE :
Est-ce que vous connaissez le site de Seine-Saint-Denis Tourisme ?

17:52:44 | Ricardo Esteban / Petit Bain / Odyssée :
Oui bien sur le CDT est un partenaire très fort de l'Odyssée.

17:52:52 | Nil Dinç, GONGLE :
Il y a des espace de mobilisation des habitants, notamment les comités vigilance JOP**,** il y a aussi un Facebook. Ils suivent de façon très assidue l'évolution des chantiers et leurs impacts sur les territoires. Leur capacité à regrouper de l'information est impressionnante. Il y a déjà un documentariste qui travaille là-dessus.

17:52:56 | Thomas Avakian, GONGLE :
Qu'est-ce que l'espace public ?

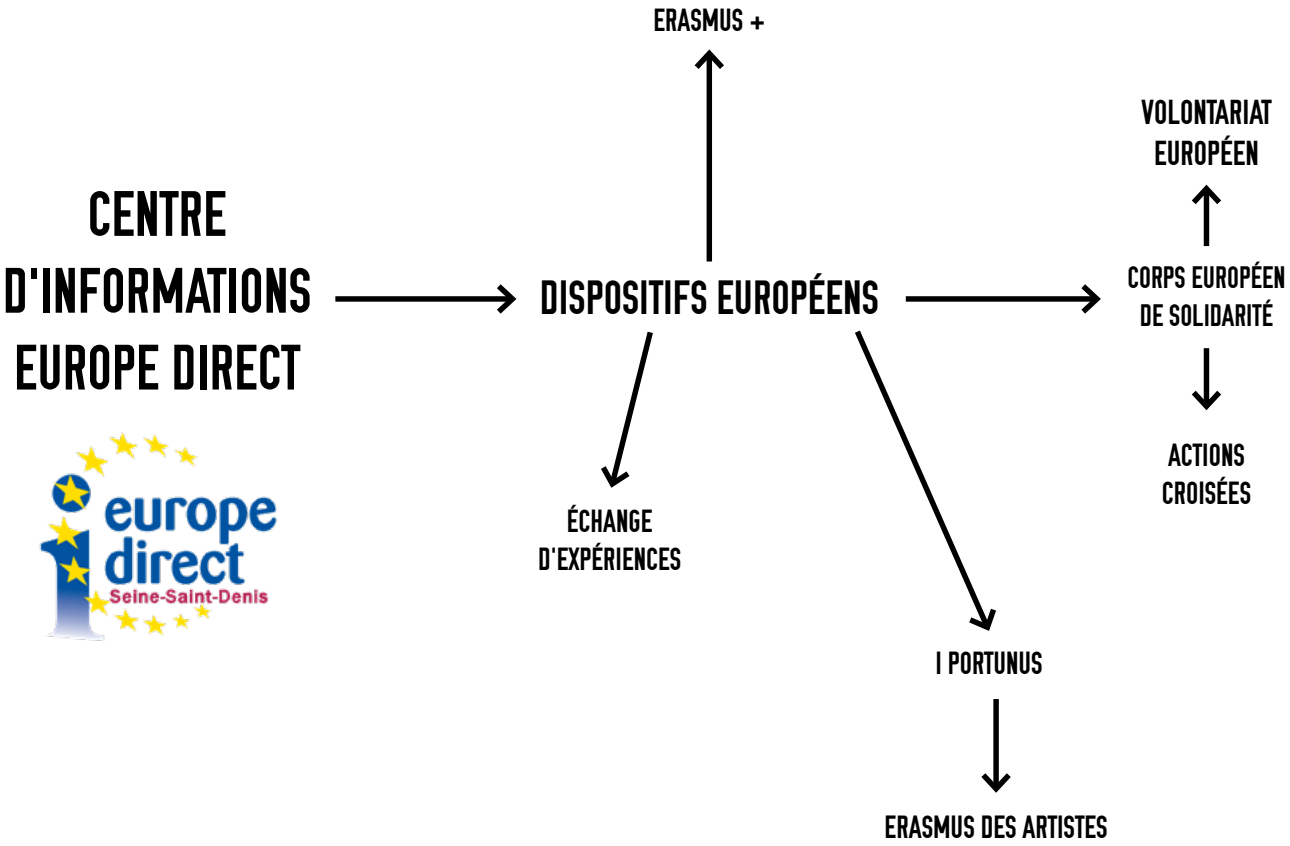
17:53:00 | Jeff Lagoutte :
Le sport et la culture était l'une des bases du ministère jeunesse et sport alias ministère de l'éducation populaire.

17:54:13 | Nil Dinç, GONGLE :
Oui tu as raison, il y a une histoire des liens et des disjonctions entre l'art et le sport dans les politiques publique à écrire.

SUR LA R22

00 : 35 : 28

Écouter



PIERRE MARRAGOU, CD 93

17:57:11 | Thomas Avakian, GONGLE :
Pierre Marragou, Chargé de projets fonds européens, Direction Europe et International Département de la Seine-Saint-Denis.

17:57:21 | Henriette Morrison, GONGLE :
Le PRISME, ce Pôle métropolitain de référence autour de l'inclusion sportive, sur l'espace du stade de la Motte à Bobigny, verra le jour avant l'accueil des Jeux Olympiques et Paralympiques 2024.

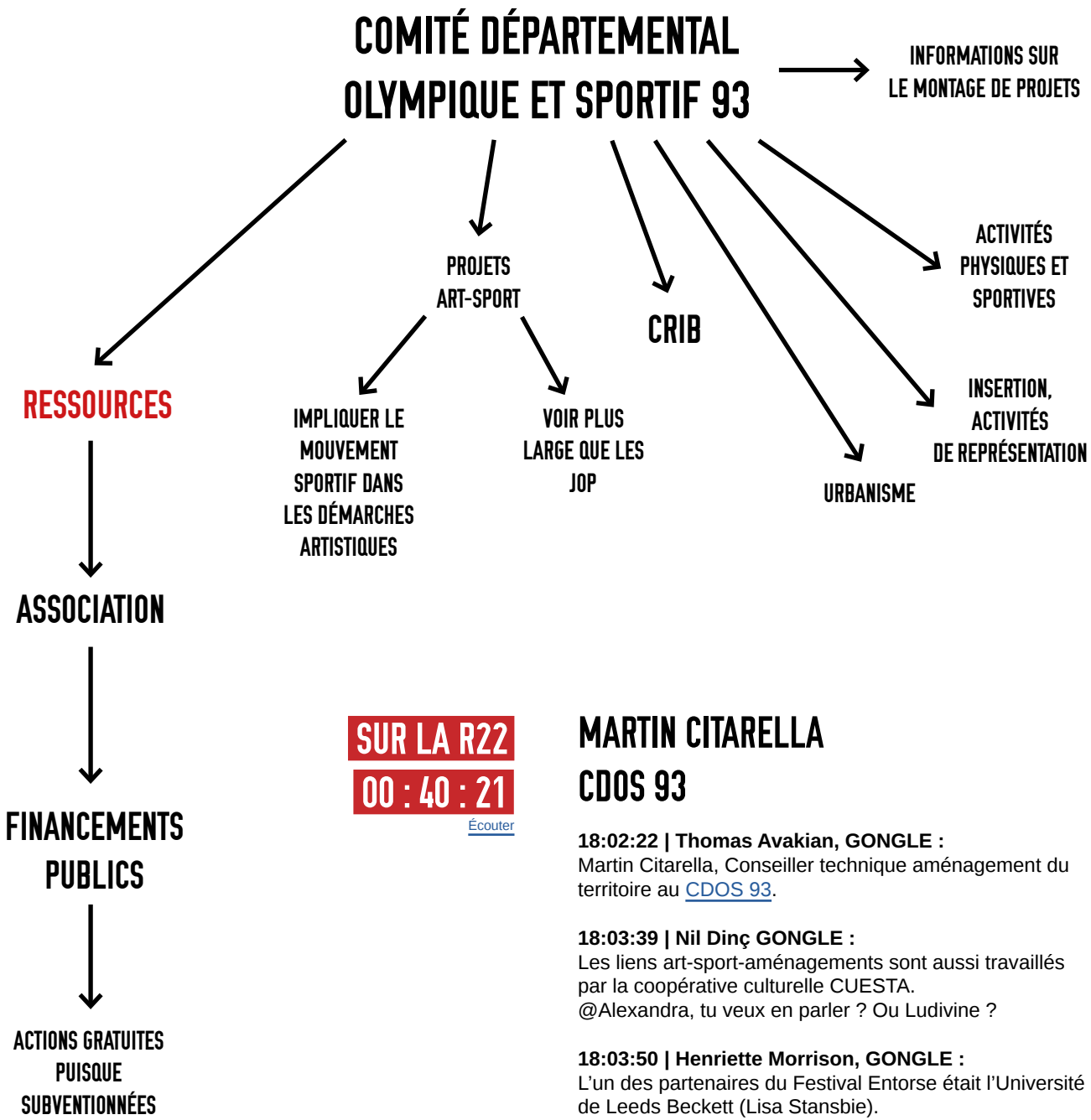
17:58:04 | Nil Dinç GONGLE :
Nous travaillons actuellement sur un déploiement du réseau à l'échelle européenne. Ce sera certainement avec l'Angleterre, la Grèce, l'Espagne et peut-être la Belgique. @ tous : il y a des personnes connectées à l'étranger ? Comment ça se passe les projets art-sport chez vous ?

17:58:48 | Thomas Avakian, GONGLE :
Le site d'Erasmus+
Plus d'infos sur le Corps européen de solidarité
Plus d'infos sur I Portunus

17:59:45 | Valérie Suner Théâtre de la Poudrerie :
Nous travaillons avec une équipe rwandaise qui serait peut-être interessée**.** Une équipe artistique, Ishyo art center, dirigée par Carole Karéméra.

18:00:32 | Henriette Morrison, GONGLE :
Le meilleur point de contact pour Erasmus+ sport c'est Aurelie Bezault : aurelie.bezault@service-civique.gouv.fr

18:01:25 | Nil Dinç GONGLE :
Le site d'un chorégraphe belge qui vient de nous contacter.
Nous pouvons te mettre en relation avec Pierre ! Pierre peut-être d'une grande aide pour se repérer dans les projets européen.
Le festival de l'Entorse avait monté un projet européen sur les liens art-sport.



SUR LA R22
00 : 40 : 21
Écouter

MARTIN CITARELLA
CDOS 93

18:02:22 | Thomas Avakian, GONGLE :
Martin Citarella, Conseiller technique aménagement du territoire au CDOS 93.

18:03:39 | Nil Dinç GONGLE :
Les liens art-sport-aménagements sont aussi travaillés par la coopérative culturelle CUESTA.
@Alexandra, tu veux en parler ? Ou Ludivine ?

18:03:50 | Henriette Morrison, GONGLE :
L'un des partenaires du Festival Entorse était l'Université de Leeds Beckett (Lisa Stansbie).

18:04:14 | From Nil Dinç GONGLE :
@Julia Borderie : tu travailles aussi dans l'espace public à Saint-Denis, tu veux nous en Parler ?

18:05:14 | Alexandra Cohen_Cuesta :
Cuesta est une coopérative culturelle qui développe des projets qui relient pratiques artistiques, projets urbains ou territoriaux, au bénéfice de la participation des acteurs et des habitants. Nous avons collaboré avec GONGLE sur la ville de Saint-Denis, sur 2 quartiers, Pleyel et le Landy.

18:05:59 | Agathe Delaporte, Akompani :
et à Romainville aussi non ?

18:06:17 | Alexandra Cohen_Cuesta :
Sur ces territoires en pleine transformation, nous avons imaginé des projets associant les habitants, les usagers, les assos en s'appuyant sur des pratiques artistiques et sportives pour créer de la rencontre entre groupes

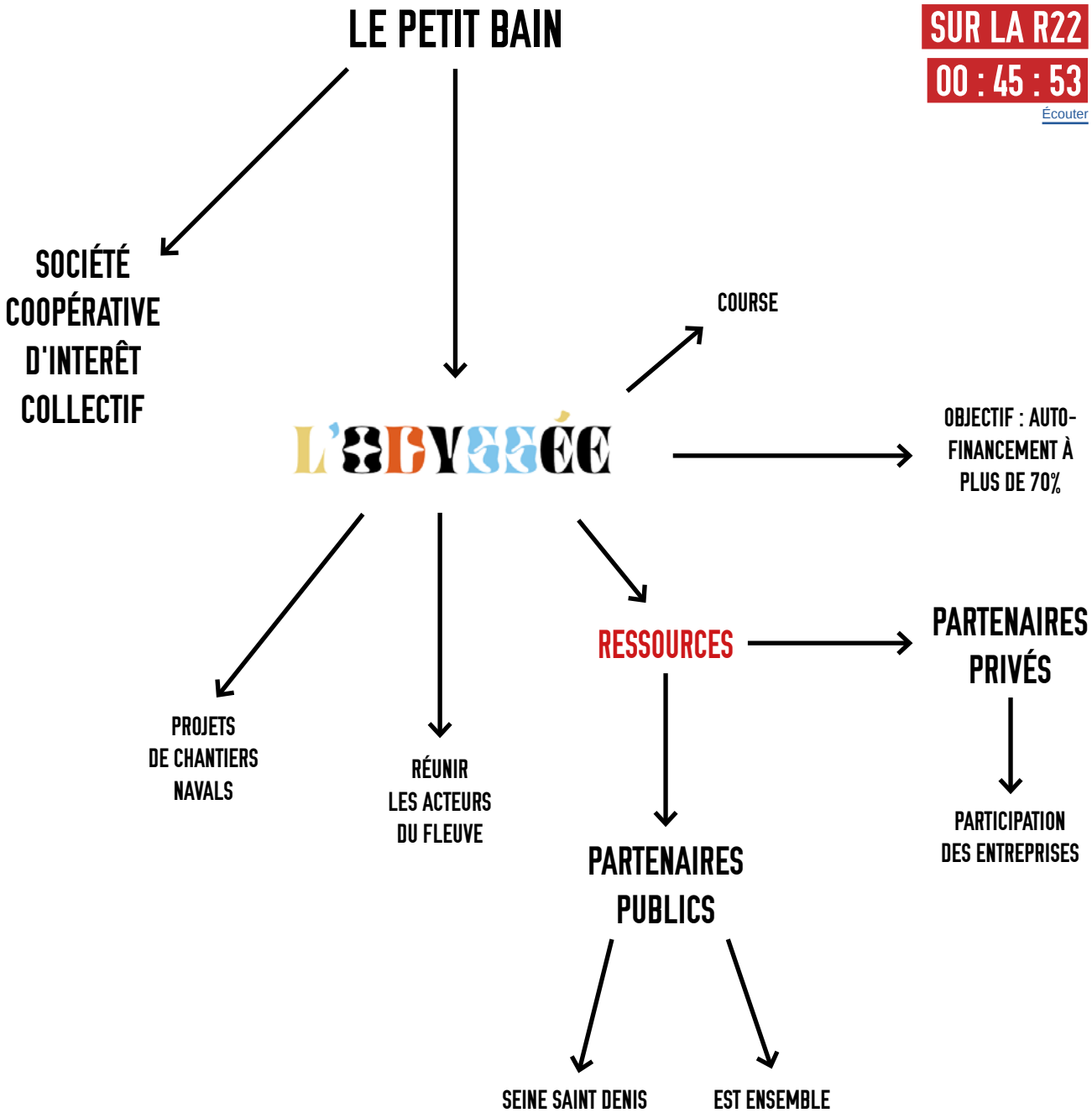
18:06:46 | Thomas Avakian, GONGLE :
Plus d'infos sur les aménagements olympiques.

18:06:55 | Henriette Morrison, GONGLE : Le CRIB est un centre de ressources pour les associations, qui est hébergé au CDOS de Seine-Saint-Densis pour les dirigeants associatifs.

18:06:58 | Alexandra Cohen_Cuesta :
Et sur le territoire d'Est Ensemble en effet. Plus d'infos sur le FB

18:07:16 | Nil Dinç GONGLE : Le territoire du 93 va être énormément transformé par les JOP, il y a des récits à construire autour de cela, il me semble :)
Dans les territoires du 93 qui ne sont « pas directement touchés par les jeux » il y a Est Ensemble, avec qui travaille Ricardo de l'Odyssée comme on le verra plus tard :) tout de suite même !

18:08:46 | From Martin Citarella, conseiller technique aménagement,CDOS 93 :
Le CRIB n'est pas hébergé. C'est un label porté par le CDOS 93. Ceci dit ça ne change pas grand-chose, c'est super chouette :)



SUR LA R22

00 : 45 : 53

Écouter

RICARDO ESTEBAN, DIRECTEUR GÉNÉRAL, PETIT BAIN

18:08:03 | Thomas Avakian, GONGLE :
Le site web de Petit-Bain
Qu'est-ce que l'ESS ?

18:08:53 | Thomas Avakian, GONGLE :
Le site du projet Odyssée.

18:08:55 | Henriette Morrison, GONGLE :
@ Tous : Vous êtes une structure qui participe à l'Odysée ou vous portez un projet Olympiade? Vous pouvez nous en dire plus ici?

18:08:58 | Nil Dinç GONGLE :
Autre structure qui porte un projet Olympiade, Sequenza 9.3 et la FSGT 93, vous voulez nous en écrire 2 mots ?

18:11:20 | Henriette Morrison, GONGLE :
@Amélie Coquerelle La Maison des Jonglages vous avez des projets que vous pouvez nous dévoiler ? :-)

18:11:20 | Nil Dinç GONGLE :
Marianne Muller, vous commencez aussi à préparer un projet au Bourget ?

18:12:16 | Christina Towle, Kivuko Compagnie :
La Cie Kivuko à travailler deux semaines au Maison de Jonglage en Février 2020 pour Bounce Back !

18:12:37 | Clement Rémond, FSGT 93 :
Yes, voir ici l'expérience FSGT 93 et Sequenza 9.3.

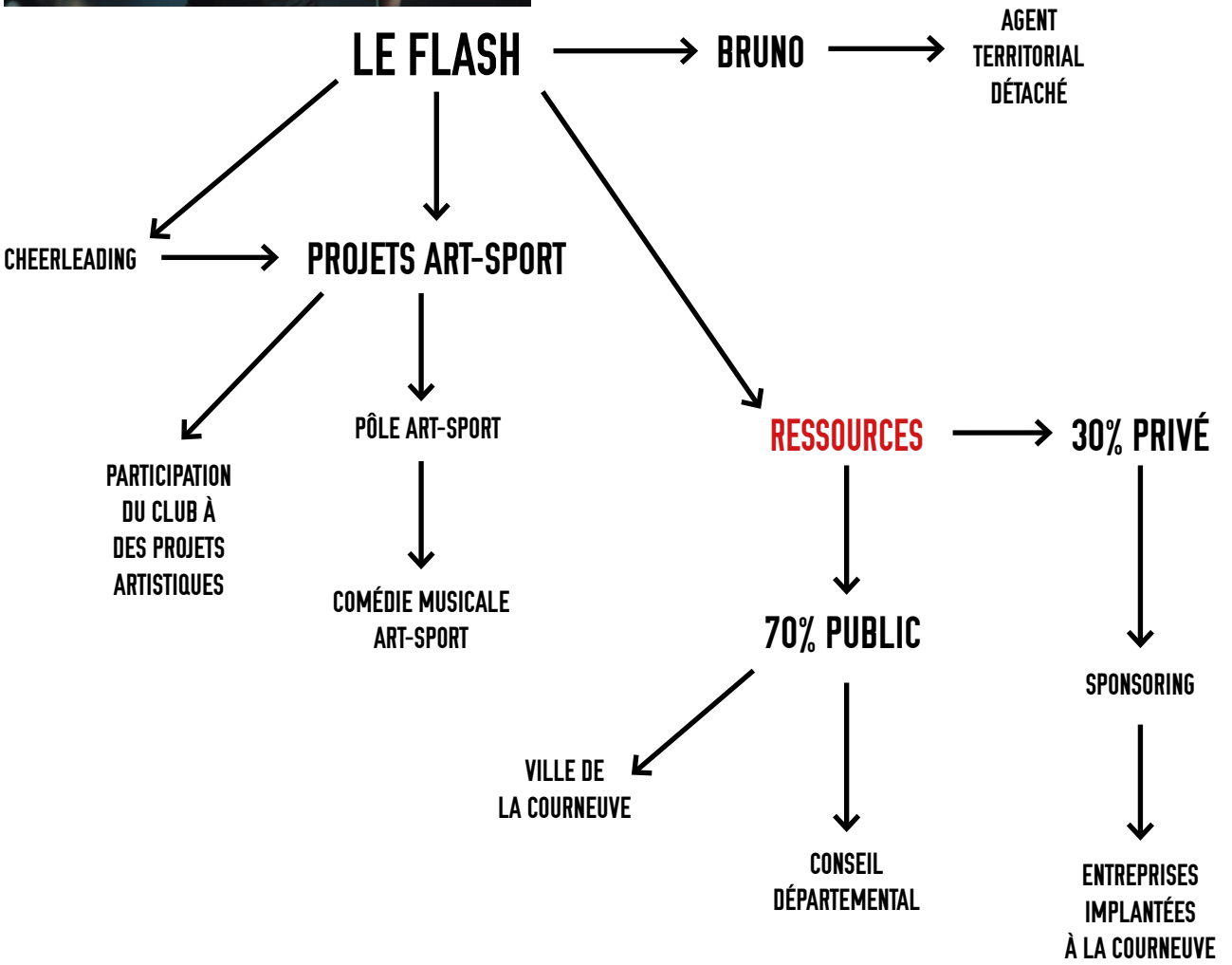
18:13:26 | Nil Dinç GONGLE :
Est-ce qu'il y a d'autres projets sur le football ? Paolo Del Vecchio ?

18:14:48 | Paolo Del Vecchio - Artiste :
Oui effectivement en tant qu'artiste je travaille beaucoup sur le football et sa place en société. J'ai développé plusieurs projets mêlants identité, migration, mais aussi économie et starification de l'artiste et du footballeur.

SUR LA R22

00 : 51 : 40

Écouter



BRUNO LACAM-CARON, MANAGER GÉNÉRAL, LE FLASH DE LA COURNEUVE

18:14:03 | Nil Dinç GONGLE :
Le Flash travaille actuellement avec l'Opéra de Bouche à Oreille et la Lutherie Urbaine que nous avons de la chance de compter parmi nous :) Vous nous racontez ce que vous préparez ?

18:14:49 | Thomas Avakian, GONGLE :
Retrouvez le site du Flash.

18:15:44 | Nil Dinç GONGLE :
« Retrouvez le site du Flash» ils ont une chaine de télé et son partants pour diffuser des vidéos art-sport. Ça peut être un espace assez intéressant !!

18:15:58 | Henriette Morrison, GONGLE :
Merci à tous de vos partages!
@Pascal Mauny et le club de Canoë Kayak de Sevran aussi ? Des projets de collaborations avec le Théâtre de la Poudrerie…

18:17:06 | Nil Dinç GONGLE :
Sur la musique, Juliette Mant de la SACEM devait intervenir lors de cet atelier, elle est sous l'eau avec la crise COVID mais je sais qu'il y a beaucoup d'envie de travailler les liens art-sport de leur côté. Elle m'a envoyé ce message « Côté SACEM, à ce stade, nous avons un partenariat avec la Fondaction du Foot, qui nous permet chaque année de soutenir des projets d'atelier de création musicale avec des compositeurs dans les centres de formation des jeunes footballeurs. Cela marche très bien. Pour nos autres projets, aucun n'est encore développé. Mais nous avons recensé des bonnes pratiques afin de pouvoir donner lieu, nous l'espérons à partir de la rentrée prochaine à de nouveaux projets. »

18:19:23 | Thomas Avakian, GONGLE :
Retrouvez nos échanges de l'atelier#1 au Flash sur la r22.

SYNTHÈSE DE PATRICK MIGNON, SOCIOLOGUE À L'INSEP

Bip bip

Nil :
Alors, mon cher Patrick, est-ce que vous pourriez partager quelques éléments de conclusion avec nous ?

Patrick :
Très volontiers ! D'abord, on va retrouver des points qu'on a déjà évoqués lors de notre précédente rencontre. C'est assez normal, puisqu'on se pose la question de la continuité et de la pérennisation d'une vie dans l'articulation entre sport et art. Ensuite, ce qui me frappe en ayant écouté les interventions et les différents propos, c'est qu'on se trouve avec l'art et avec le sport face à des univers qui ont de grandes similitudes dans la manière dont les acteurs vont devoir mobiliser des ressources pour accomplir leurs projets, mais dont la logique interne pose différemment la question de la stabilisation du statut des acteurs, sportifs ou artistes, à plus forte raison art-sportifs.

La première différence, c'est la performance. La performance constitue un des points commun entre art et sport : une prestation devant un public. Après, il y a quelques différences, puisque dans le sport la performance est très verticale. Il y a des quantifications qui permettent de classer les premiers et les autres. Dans le domaine de l'art c'est plus horizontal, c'est-à-dire qu'il y a une diversité d'expressions possibles. Alors quand on lie les deux, que va-t-on retenir : la verticalité hiérarchique ou l'horizontalité expressive ? A cela, on pourrait lier la question de la durée des carrières dans les deux univers : le sport pour répondre à ses normes d'excellence conduit aux carrières courtes, la force de l'âge ; la diversité expressive peut s'accommoder du temps qui marque les corps.

La deuxième c'est aussi qu'il s'agit d'univers où, lorsqu'on va en parler, on va évoquer d'un côté les gens très connus, ceux qu'on va appeler les « stars » (du théâtre, des arts plastiques, du sport…). Mais finalement, c'est aussi et surtout tous les individus, tous les groupes et associations qui sont dans une situation où, sans vouloir être nécessairement des stars, veulent simplement être des travailleurs de cette activité. De pouvoir faire leur vie avec une activité artistique ou sportive. Le sport définit des limites très simples, on est amateur ou professionnel ; dans une partie de l'art, on est suffisamment reconnu pour entrer dans le régime de l'intermittence ; dans le sport, on a des performances qui permettent d'accéder au statut de sportif de haut niveau ou on peut être un amateur « marron ».

Ce sont donc des activités dans lesquelles les individus pour toute une partie de leur carrière « professionnelle », et on le voit bien dans les témoignages, doivent mobiliser des ressources extrêmement diverses pour pouvoir assurer ce projet. C'est-à-dire qu'il faut à la fois mobiliser la famille, multiplier les petits emplois, poursuivre des études pour assurer la suite au-delà du sport, et trouver un équilibre entre le temps des études, des entraînements sportifs, des répétitions pour lesquelles on n'est pas financé, même si on acquiert une certaine réputation. C'est aussi ça un des rapprochements intéressants entre art et sport : c'est qu'on peut très bien avoir la réputation d'être très bon, et c'est un critère de professionnalité (on a des compétences que personnes d'autres ne sait faire et qui sont reconnues par les pairs), mais ça ne suffit pas à avoir le statut qui garantisse des revenus stables.

Dans les témoignages est aussi ressortie la question du timing : réussir dans le sport, c'est le plus souvent débuter très précocement ; dans la recherche si on ne passe pas sa thèse à 24 ans, on n'a de moins en moins de chance pour pouvoir postuler un poste à l'université ou au CNRS. Les années n'ont plus la même valeur si on démarre trop tard et vont nécessiter d'assumer différentes

tâches qui s'ajouteront aux autres, comme avoir une famille et voir des opportunités se fermer parce qu'on est trop vieux.

L'art et le sport ont cette caractéristique qui consiste à ce que pour pouvoir devenir quelqu'un de connu, il faut en fait mobiliser des ressources parce que cette activité d'artiste ou de sportif, en soi, sauf dans certains cas, ne permet pas d'en vivre.

Grâce aux témoignages, ce qu'on a bien vu qu'il s'agissait de mobiliser les ressources d'une famille, ou bien de jongler entre différents statuts (être une entreprise, être une association, être un club sportif, être autoentrepreneur), en trouvant des alliances entre des acteurs aux intérêts un peu différents (il faut donc trouver des terrains d'entente), et en saisissant les opportunités.

Les JO sont-ils une opportunité ? Ils débloquent des ressources possibles, des financements, et il faut pouvoir les saisir et pouvoir convaincre les gens. Il faut donc développer une force de conviction et avoir fait ses preuves. Pour pouvoir obtenir l'aide de sponsors, ou recevoir des aides de qui que ce soit, il faut avoir acquis une forme de compétence et de reconnaissance dans un certain milieu. Tout ça, ce sont des éléments qui font que la mobilisation des ressources nécessaire à son activité est un travail complémentaire à son autoformation.

On voit bien aussi à travers les témoignages qu'un des ressort assez traditionnel des ressources de l'activité sportive ou artistique, c'est l'existence de politiques publiques sportives ou culturelles qui aident des associations, parfois même fortement (pour les clubs sportifs par exemple). Mais bien souvent, lorsque ces institutions se retrouvent devant des projets mixtes, elles sont en difficulté pour trouver des jonctions entre des univers qui ont chacun leurs habitudes, leurs définitions de ce qui rentre dans leurs attributions. Et ce sont des obstacles qui ne tiennent pas aux individus, mais qui sont liés aux contraintes institutionnelles qui rendent difficiles ou impossibles ce qu'on pourrait souhaiter aider.

Les JO constituent bien une opportunité, parce que la définition n'est pas pour les pouvoirs publics qu'un événement sportif et qu'ils doivent comporter une dimension culturelle, le sport comme culture mais qui n'est pas que culture sportive, mais participation à ce qui définit le culturel dans nos sociétés : les modes de vie, le rapport à l'espace, le sens de la performance, l'esthétique, tout ce qu'on attribue très classiquement à l'art. Il est possible de faire en sorte que les JO aident à la communication entre le sport, la culture, l'art, l'école, de reconnaître que la créativité sociale est dans la mise en contact des univers.

La pérennisation suppose de pouvoir établir une sorte d'accord sur le long terme impliquant des acteurs très variés qui vont pouvoir reconnaître l'utilité sociale, mais aussi économique, pour assurer l'existence de lieux sur des territoires dans lesquels on peut générer des dynamiques qui assureront ce dont on discutait la dernière fois, à savoir la possibilité d'une mobilité des acteurs ayant participé à des projets art-sport et voulant se lancer dans des projets dans lesquels on va mobiliser les deux types de ressources et de compétences qui sont celle du sport et celle de l'art.

LES OUTILS DU RÉSEAU ART-SPORT

LE RÉSEAU ART-SPORT ? POUR QUOI FAIRE ?

Participer à des ateliers, rencontrer des porteur·euse·s de projets, être conseillé·e·s pour un projet art-sport.

UNE RADIO

Sur l'antenne Art-Sport 2024 de la r22, retrouvez les bandes sons des ateliers du réseau art-sport, mais aussi d'autres échanges au sujet de l'Olympiade culturelle et des Jeux Olympiques et Paralympiques 2024.

UNE TÉLÉ

200 vidéos art-sport ont été regroupées, de quoi s'inspirer ! Et retrouvez aussi la playlist vidéo art-sport Seine-Saint-Denis.

UN INSTAGRAM

Toute l'actualité des projets art-sport et du réseau.

UNE BASE DE DONNÉES

Avec 500 projets référencés, faites vos demandes, nous constituons pour vous des listes thématiques. N'hésitez pas à nous contacter :
henriette.morrison@gongle.fr
01 76 58 36 61
Vous pouvez aussi directement ajouter un projet ici.

DES CONTACTS

Vous avez un projet pour lequel vous cherchez un partenaire ? Dites-nous, nous sommes les spécialistes de l'entremise art-sport.

À VENIR

PENDANT LE CONFINEMENT, ON PLANCHE SUR L'ANNÉE 3, N'HÉSITEZ PAS À NOUS FAIRE DES PROPOSITIONS DE LIEUX OU DE THÉMATIQUES POUR LES ATELIERS !

SI VOUS ENTENDEZ PARLER D'UN PROJET ART-SPORT, FAITES NOUS SIGNE : ICI